

Université du Secteur Langues du GFEN

24-26 août 2010

Maria-Alice Médioni

Ouverture

Bienvenue à tous.

Nous sommes 70 inscrits à cette UE : belle réponse à ceux qui osent prétendre que le travail que nous faisons et que nous allons faire ensemble ne mérite pas d'être encouragé ! (vous avez dans votre pochette un appel à ce propos). C'est aussi la confirmation du désir qui anime un nombre grandissant de professionnels, enseignants ou non-enseignants, de réfléchir et d'avancer dans leur travail. Je n'en veux pour preuve que

- les 250 personnes réunies pour nos 2èmes Rencontres nationales sur la maternelle (« Pour que la maternelle fasse école ») en janvier dernier,
- les 100 personnes pour les 3èmes Rencontres nationales sur l'accompagnement (« L'aide : comment faire pour qu'ils s'en passent ? ») en mars,
- ceux qui ont pris leur week-end du 8 et 9 mai pour travailler avec l'Institut Henri Wallon à « L'écriture des pratiques, levier de transformation sociale »,
- ceux qui ont débuté leurs vacances en juillet par le Congrès-Université de Saint-Ouen et certains d'ailleurs les terminent, ces vacances, ici, à cette UE du Secteur Langues !

Je ne viens de citer ici que les grandes manifestations nationales. Car c'est sans compter les rencontres des autres mouvements pédagogiques (les CRAP et j'en profite pour saluer la présence ici de Sylvie Abdelgaber) et tous nos stages de rentrée qui se déroulent en ce moment-même :

- 25-26 août : Stage de rentrée d'Eure et Loir "Les outils du GFEN pour des apprentissages solidaires : Peut-on s'entraîner, mémoriser, apprendre...sans comprendre ?" ;
- 27 août 2010 - Journée de rentrée de Franche-Comté-Bourgogne : "(Re) donner envie d'apprendre. Des outils et des pratiques dans et hors l'école pour préparer la rentrée" ;
- 23-24 août : Stage de rentrée de Midi-Pyrénées ;
- 26 et 27 août 2010 -Stage de rentrée de Paris : « Préparer ensemble une rentrée réussie. Élèves et enseignants : *des pratiques pour réussir ensemble* » ;
- 27 août 2010 -Stage de rentrée du Val d'Oise "Pour aborder la rentrée autrement" ;

- 25-29 août : Stage des secteurs Écriture-Poésie et Arts Plastiques/collectif intertransdisciplinarité : "Peindre- écrire entre esthétique, éthique et utilité".

- etc.

Le souci de l'école, de la formation, de l'émancipation qui nous anime sont fondés sur la conviction que *"la meilleure façon pour un pays d'anticiper un avenir de plus en plus imprévisible, c'est d'offrir à l'ensemble de la population une solide formation générale, condition pour pouvoir continuer de se former, réagir aux évolutions sociales et professionnelles voire y contribuer. Autrement dit, à quelque niveau qu'on se situe, l'École préparera d'autant mieux à l'insertion professionnelle qu'elle saura la différer, en se consacrant prioritairement à la formation intellectuelle... de tous"* ¹.

Nous y sommes : cette UE est un moment de réflexion, d'échanges et de formation consacré à la formation intellectuelle. Nous avons choisi cette année la problématique des compétences : c'est à la mode, diront certains ; c'est une injonction institutionnelle, diront d'autres ; c'est une urgence, diront d'autres encore. C'est certainement tout ça à la fois. Ce concept venu de l'entreprise occulterait la question des savoirs : il nous faut être très vigilants là-dessus. D'un autre côté, *"est-il besoin de rappeler la faiblesse des élèves français dès lors qu'il s'agit d'investir des situations originales, de mobiliser et transférer leurs acquis ? En lecture comme en mathématiques ou en sciences (PISA 2006, [1995-1996 dans quatre pays européens grâce aux fonds du programme SOCRATES ; évaluation européenne de 1996 et de 2002]). Mais quand ont-ils eu réellement l'occasion d'exercer ces compétences ?"*. Surtout quand l'obsession pour l'évaluation, l'évaluationnisme, ou pour les dispositifs en termes de structures — les groupes dits de compétences fleurissent de partout, sans garantie d'efficacité —, quand cette obsession prend le pas sur l'apprentissage et l'exercice de ces compétences, ce qui nécessite bien autre chose que de simples structures et un temps forcément long !

Et pour cette formation intellectuelle des apprenants, il faut des professionnels avertis : *"l'acte pédagogique ne s'improvise pas, et si la maîtrise des savoirs disciplinaires est indispensable (notamment dans ses aspects épistémologiques), la maîtrise de l'activité d'apprentissage s'impose tout autant.*

Outre la clarification du projet politique qui l'inspire, le développement de la formation est un facteur clé de la démocratisation de l'école" ². En langues, comme ailleurs. Notre présence ici témoigne à la fois de ce besoin de formation et de l'attachement à une question de plus en plus maltraitée aujourd'hui.

De là, notre souci de poser la question des compétences nécessaires à l'enseignant et au formateur pour assurer cette mission difficile et passionnante. Voilà, notre programme, dont vous avez eu le détail dans l'invitation et que vous retrouvez dans la chemise qui vous a été remise à l'entrée.

Bonne Université !

¹ Jacques Bernardin, « Demain l'éducation » (à paraître dans un ouvrage de Pierre Frakowiak).

² Ibidem.